

Moyen-Orient et Maghreb

Consolidation de la paix dans la région : La condition du développement économique mondial

Cette région renferme 60 % des réserves de pétrole et 40 % des réserves de gaz naturel de la planète. Le Japon étant tributaire à 90 % du Moyen-Orient et du Maghreb pour ses besoins pétroliers, la paix et la stabilité de cette région jouent un rôle déterminant pour l'essor de l'économie japonaise.

L'histoire du Moyen-Orient et du Maghreb a été marquée par de nombreux conflits qui ont appauvri ses habitants et eu de graves répercussions sur la politique et l'économie mondiales. Les problèmes d'accès aux ressources ont engendré des disparités économiques, et même les pays richement dotés en ressources naturelles sont confrontés à la nécessité de créer des emplois et de poser les bases d'une économie tournée vers l'avenir, moins dépendante des exportations de pétrole.

Soucieuse de jouer un rôle clé au sein de la communauté internationale et dans cette région, la JICA déploie une aide pour résoudre ces problèmes. Par exemple, elle concentre ses efforts sur la consolidation de la paix en Irak, où la sécurité publique progresse, et sur des initiatives destinées à soutenir la création d'un futur État palestinien et à consolider la paix au Moyen-Orient.

Principales stratégies d'aide

Appui à la consolidation de la paix selon six axes prioritaires – En collaboration avec la communauté internationale

Au fil des siècles, cette région à la croisée des routes commerciales est devenue un carrefour stratégique, une zone de jonction entre les civilisations orientales et occidentales. Cela étant, elle a toujours été ébranlée par des conflits ethnico-religieux, et elle a été le théâtre des deux guerres du Golfe, de la guerre en Irak et des guerres israélo-arabes. Ainsi, l'appui à la consolidation de la paix dans les pays déchirés par des conflits, et les efforts d'aide en faveur du renforcement ou de la reconstruction de l'État, sont essentiels non seulement pour la stabilité de l'approvisionnement en hydrocarbures, mais aussi pour la politique et l'économie mondiales.

Le Japon entend tirer parti du capital de confiance qu'il a acquis en maintenant une position neutre et objective vis-à-vis de toutes

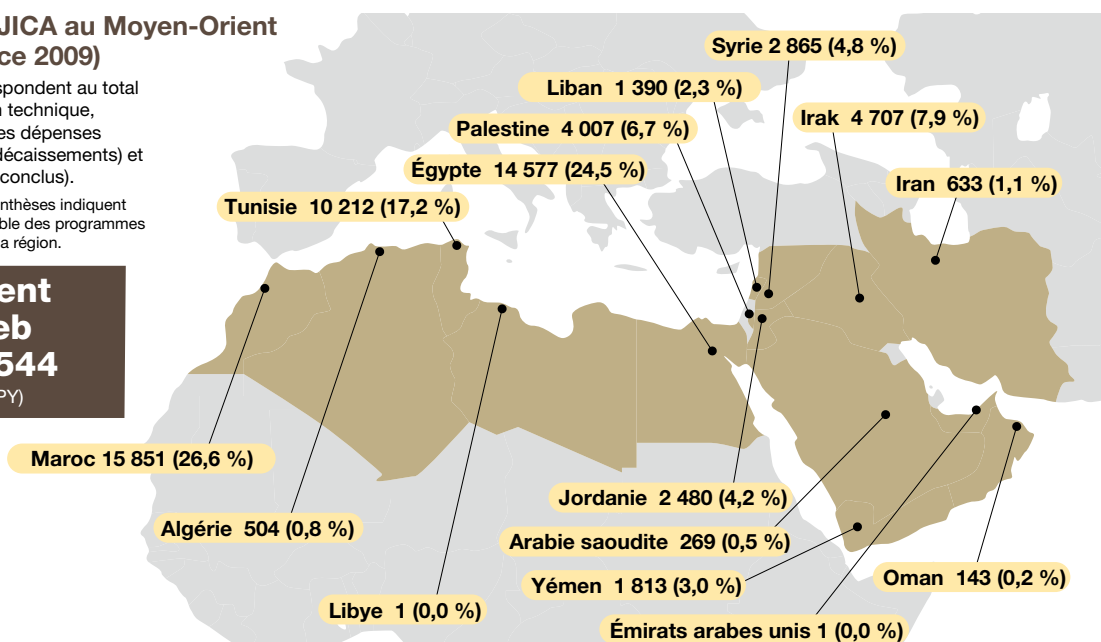
les parties en présence dans la région. Ainsi, en collaboration avec la communauté internationale, le Japon a engagé une série d'initiatives destinées à consolider la paix dans la région, selon six grands axes : (1) appui à la consolidation de la paix en Irak et dans les Territoires palestiniens ; (2) contribution au processus de paix au Moyen-Orient par le soutien à l'Autorité palestinienne et aux pays arabes environnants ; (3) soutien aux efforts de démocratisation des pays de la région ; (4) développement de l'infrastructure socioéconomique et soutien à la lutte contre la pauvreté dans les pays à revenu faible et intermédiaire ; (5) soutien à la gestion des ressources hydriques ; et (6) appui au développement des ressources humaines répondant aux besoins spécifiques de chaque pays.

Programmes de la JICA au Moyen-Orient et Maghreb (Exercice 2009)

Les montants par pays correspondent au total des dépenses de coopération technique, d'envoi de volontaires, d'autres dépenses engagées, des prêts d'APD (décaissements) et des dons (nouveaux accords conclus).

Remarque : Les chiffres entre parenthèses indiquent la part en pourcentage de l'ensemble des programmes de la JICA ventilés par pays dans la région.

Moyen-Orient et Maghreb
Total : 59 544
(Unité : millions JPY)



Remarque : Ces chiffres ne comprennent pas la coopération multi-pays et multilatérale de la JICA.

Questions et actions prioritaires

Aide adaptée aux besoins spécifiques des pays – qu'ils soient ou non producteurs de pétrole

Dans cette région, les pays producteurs de pétrole, à revenu élevé, voisinent avec d'autres pays non pétroliers. Chacun d'eux abrite en outre une société complexe, aux multiples composantes ethniques et culturelles. L'aide doit donc prendre en compte les spécificités de chaque pays.

La JICA déploie une aide axée sur la consolidation de la paix et sur la reconstruction en Irak et dans les Territoires palestiniens. Par ailleurs, elle apporte un appui adapté aux différents besoins

nationaux en matière de gestion des ressources hydriques, de développement industriel, de formation de techniciens et de protection de l'environnement, autant de domaines où cette région affiche d'importants besoins.

Face à la multiplication des attaques de navires dans l'océan Indien et dans le détroit de Malacca ces dernières années, la JICA soutient des mesures de lutte contre la piraterie. Elle a notamment contribué à la formation de garde-côtes au Yémen, dans le Sultanat d'Oman et dans certains pays d'Asie en 2009.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

■ Irak

Instaurer un équilibre régional pour favoriser le développement autonome

Une grande partie de l'infrastructure socioéconomique irakienne a été détruite au fil des guerres – dont les deux guerres du Golf et la guerre en Irak – et des attentats à répétition dont ce pays est le théâtre depuis les années 1980. Toutes ces destructions ont appauvri le pays. Aujourd'hui, sept ans après la guerre en Irak, de nombreux Irakiens vivent dans une pauvreté abyssale. L'Irak, qui se classe au troisième rang mondial par l'importance de ses réserves de pétrole, tire près de 90 % de ses revenus des exportations pétrolières. L'évolution du prix du baril a donc un impact important sur ses finances publiques.

L'aide de la JICA en Irak s'appuie sur une stratégie globale en trois volets – coopération technique, prêts et dons – dans quatre domaines : (1) renforcement des secteurs qui soutiennent la croissance économique (secteurs pétrolier, gazier, agricole, manufacturier et minier) ; (2) mobilisation du secteur privé (électricité, transports et télécommunications) ; (3) réhabilitation des infrastructures essentielles à la vie quotidienne (approvisionnement en eau, assainissement, santé et éducation) ; et (4) développement de la gouvernance

(administration et valorisation des ressources humaines).

Depuis la fin de la guerre en Irak, la JICA a lancé 15 projets financés par des prêts d'APD d'un montant total de 364,6 milliards JPY, et via la coopération technique, elle a dispensé des formations à 4 200 Irakiens. Durant l'exercice 2009, l'Agence s'est engagée à accorder des prêts d'APD pour trois autres projets, dont l'un porte sur l'approvisionnement en eau dans le centre-ouest de l'Irak, l'autre sur la construction de la centrale au gaz d'Al-Akkaz. Ces projets ont d'autant plus de poids qu'ils ciblent une région où les efforts de reconstruction et de développement ont beaucoup tardé à démarrer pour des raisons sécuritaires. L'appui à la reconstruction et au développement de cette région, à prédominance sunnite vient contrebalancer d'autres programmes d'aide dont ont bénéficié la région kurde au nord du pays et la région sud, à majorité chiite. Les efforts déployés doivent favoriser le développement sain et durable du pays tout entier.

L'évolution de la situation politique mérite d'être suivie avec attention, les élections législatives du 7 mars 2010 n'ayant toujours pas conduit à la formation d'un nouveau gouvernement*.

La JICA a ouvert un bureau à Erbil, dans la région du Kurdistan, en mars 2009, et elle a envoyé du personnel pour renforcer les activités de coopération sur le terrain. De plus, soucieuse de fournir une aide à la reconstruction socioéconomique intégrant les problèmes en amont, l'Agence s'efforce d'approfondir le dialogue direct avec les représentants du gouvernement irakien.

* Situation au 21 décembre 2010



Terminal d'exportation de brut offshore, d'où est acheminé 80 % du pétrole brut irakien. Un projet financé par un prêt d'APD va permettre de doubler la capacité d'exportation.

■ Territoires palestiniens

Indépendance économique au service de la paix

À la suite des accords d'Oslo signés en septembre 1993, des dispositions intérimaires d'autogouvernement ont été appliquées – création d'une Autorité nationale palestinienne –, et la communauté internationale a accéléré ses efforts d'aide pour favoriser l'instauration de la paix dans la région. Cependant, le déclenchement de la deuxième Intifada en septembre 2000 a eu pour conséquences une détérioration de la situation sécuritaire et le blocage du processus de paix dans la région. Le gouvernement israélien a alors imposé un blocus aux territoires occupés. L'économie palestinienne a beaucoup souffert des restrictions pesant sur le transport et la distribution de marchandises, et de la baisse des opportunités d'emploi pour les Palestiniens en Israël.

En juillet 2006, le gouvernement japonais a lancé l'idée d'un « Corridor pour la paix et la prospérité », cadre à moyen et long terme pour la coexistence et la coprosperité d'Israël et de la Palestine. Ce cadre s'appuie sur l'idée qu'une solution « bi-étatique » est essentielle pour instaurer la paix entre Israël et la Palestine. L'objectif est de renforcer les bases socioéconomiques des territoires placés sous le contrôle de l'Autorité palestinienne pour assurer une transition en douceur vers un futur État palestinien indépendant et économiquement viable, en bâtissant une relation de confiance avec les pays voisins via une coopération régionale entre la Palestine, Israël et la Jordanie.

Dès 2005, la JICA a conduit différents projets de coopération technique dans les domaines de l'administration locale, de la santé maternelle et infantile, et de la gestion des déchets, essentiellement dans la région de Jéricho, afin d'améliorer les conditions de vie dans la région. De plus, la JICA a assuré une coopération technique en vue d'améliorer les techniques agricoles et de faciliter la mise en place d'un tourisme durable. Elle a également réalisé des études pour la construction d'un parc agro-industriel, toutes ces initiatives visant à faire avancer le concept de « Corridor pour la paix et la prospérité ».

■ Égypte

Rôle clé pour la paix et la stabilité régionales

L'Égypte, qui est l'un des grands pays du Moyen-Orient et Maghreb, est censée jouer un rôle clé dans l'avènement de la paix dans la région. Mais elle doit pour cela disposer d'une économie compétitive et d'une



Camp de réfugiés palestiniens de Zubeida, près de la frontière jordanienne
(Photo : Kenshiro Imamura)

société stable. Ainsi, la JICA déploie des projets axés sur l'instauration d'une croissance durable et la création d'emplois, sur la réduction de la pauvreté et l'amélioration du niveau de vie, ainsi que sur la promotion de la stabilité régionale, ces projets étant adaptés aux enjeux spécifiques du développement égyptien.

Dans le but de favoriser la croissance durable et la création d'emplois, la JICA fournit un appui financier pour le développement d'infrastructures comme les parcs éoliens et solaires, qui permettent d'augmenter les capacités de production électrique tout en préservant l'environnement. De plus, une coopération technique a permis au Centre de promotion des exportations égyptiennes et au Centre Kaizen de voir le jour. La JICA mène également diverses activités dans le domaine touristique et culturel ; elle a notamment appuyé la construction d'un musée ainsi que la préservation et la restauration d'éléments du patrimoine culturel. Elle a par ailleurs contribué à la création de l'Université égypto-japonaise pour les sciences et la technologie (E-JUST), afin de promouvoir le développement des ressources humaines du secteur industriel.

L'Agence soutient les efforts de l'Égypte pour réduire la pauvreté et améliorer le niveau de vie par les activités suivantes : aménagement d'infrastructures de base telles que des systèmes d'adduction d'eau et d'assainissement dans le delta du Nil, promotion des services de santé scolaire en Haute-Égypte, et développement des capacités de gestion des ressources hydriques dans le delta du Nil.

La JICA contribue également à la consolidation de la paix, à la stabilité régionale et au développement social du Moyen-Orient et de l'Afrique via son programme de formation pour les pays tiers.

■ Maroc

Correction des disparités régionales et valorisation des ressources hydriques

La politique de déréglementation appliquée dès les années 1990 a permis au Maroc de connaître une croissance stable. Cela étant, il subsiste d'énormes disparités économiques entre zones urbaines et rurales, et l'atténuation de ces écarts est devenue un enjeu essentiel.

La JICA octroie des prêts d'APD pour des projets d'aide axés sur le développement et la revitalisation de l'agriculture et de la pêche, et sur la valorisation des ressources hydriques – eau potable, eau à usage agricole, etc. Elle soutient ainsi des projets destinés à équiper les communes rurales de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, à améliorer l'environnement urbain et à construire des routes rurales. L'Agence se concentre en outre sur le programme



Une formation pour les pays tiers permet aux participants de se familiariser avec les différents modèles d'engins de chantier et leur utilisation. (Photo : Shinichi Kuno)

de formation pour les pays tiers dans le cadre de ses efforts en faveur de l'Afrique francophone.

Étude de cas

Soutien à la viabilité économique de l'entité palestinienne
Territoires palestiniens : « Corridor pour la paix et la prospérité » et parc agro-industriel de Jéricho

La JICA assure une coopération technique pour améliorer la technologie agricole, et elle prévoit de construire le parc agro-industriel de Jéricho, à proximité de la ville éponyme, dans le cadre de ses actions en faveur du « Corridor pour la paix et la prospérité ».

Priorité au développement du secteur agricole, à la transformation des produits agricoles et à la revitalisation des systèmes de distribution

Comme près de 70 % des habitants du territoire de Jéricho, sur la rive ouest de la vallée du Jourdain, travaillent dans l'agriculture, la revitalisation de ce secteur joue un rôle crucial pour la stabilité et le développement de la région. Or, les agriculteurs peinent à vivre de leur travail du fait de la médiocrité des techniques agricoles et de la faiblesse des systèmes de distribution et de commercialisation de leurs produits.

Pour remédier à cet état de fait, la JICA a mené des études et organisé des formations répandant aux besoins des cultivateurs locaux. Il s'agit d'améliorer la situation économique des petits agriculteurs en développant les capacités de chefs de file, qui pourront ensuite diffuser l'adoption de meilleures pratiques au sein de la communauté locale.

Par ailleurs, il est essentiel de mettre en place des zones agro-industrielles afin d'ajouter de la valeur aux produits agricoles, et de créer des plateformes de distribution pour préserver la fraîcheur des produits et assurer des expéditions régulières. Cette approche destinée à revitaliser différents secteurs via des plateformes comme les parcs industriels



Reconstitution d'un mariage traditionnel lors du Festival de Jéricho, avec l'appui de la JICA

contribue efficacement à promouvoir l'industrie dans une région comme la Palestine, où les entreprises locales pâtissent d'un manque d'informations et des restrictions imposées par l'État hébreu pour tous leurs échanges commerciaux. D'autres donateurs envisagent eux aussi de développer des parcs industriels dans les Territoires palestiniens.

Le parc agro-industriel de Jéricho devrait offrir aux petites et moyennes entreprises palestiniennes opérant aujourd'hui dans les différentes villes du territoire l'opportunité d'étendre leurs activités. Le parc est situé près du pont Allenby, seul point de passage frontalier vers la Jordanie. Les entreprises locales pourront donc exporter leur production via le

Royaume hachémite, ce qui devrait nettement améliorer les opportunités économiques pour l'ensemble des Territoires palestiniens.

Aide en faveur des services publics, de l'éducation et du tourisme

Outre son appui au secteur agricole, la JICA mène différents programmes visant à développer les capacités des administrations locales, à renforcer les services sociaux et à promouvoir le tourisme dans les Territoires palestiniens.

L'Agence entend améliorer le secteur social par les activités suivantes : développement des capacités des administrations locales, modernisation des équipements publics (routes, hôpitaux, écoles, etc.), gestion de l'élimination des déchets et lancement de guides de santé maternelle et infantile afin d'améliorer les services médicaux. Dans le secteur du tourisme, la JICA s'emploie à attirer davantage de visiteurs dans la plus vieille ville du monde, Jéricho, par diverses activités : exploitation du potentiel touristique du patrimoine culturel, soutien au festival Jéricho 10 000, organisation régulière de bazars pour les touristes. De plus, l'Agence a mis sur pied un comité de promotion du tourisme s'appuyant sur un partenariat public-privé.



Rencontre entre le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas et la présidente de la JICA Sadako Ogata en février 2010



Maquette numérique du parc agro-industriel de Jéricho (phase 1)

Tunisie

Renforcer la compétitivité de l'industrie

La Tunisie est parvenue à instaurer une croissance économique stable. Or, avec la suppression progressive des barrières tarifaires sur les produits en provenance de l'UE depuis 2008, les industries locales se voient contraintes d'améliorer leur compétitivité.

Outre ses activités en faveur de la réduction de la pauvreté, de l'atténuation des disparités et de la protection de l'environnement, la JICA appuie des projets destinés à améliorer la compétitivité de l'industrie. Ces projets portent notamment sur le développement de l'infrastructure de transport (routier, ferroviaire, etc.), la construction d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche grâce à des prêts d'APD, la formation d'effectifs scientifiques et techniques, et la revitalisation des économies locales. La JICA mise également sur la formation pour les pays tiers dans le cadre de programmes en faveur de l'Afrique francophone, du Moyen-Orient et du Maghreb.



Chantier du parc technologique de Borj Cedria, à proximité de Tunis

Pleins feux sur

L'écomusée de Jordanie – Valoriser le potentiel touristique du patrimoine culturel vivant

Nouvelle ressource pour l'industrie touristique, le patrimoine vivant de Jordanie mobilise l'attention. L'intégration au sein d'un écomusée des vieilles rues pittoresques et chargées d'histoire, et des modes de vie locaux est une approche destinée à séduire les touristes.

La Jordanie attire de nombreux visiteurs, pour l'essentiel européens et états-uniens, désireux de découvrir la mer Rouge, le site de Petra – classé au patrimoine mondial de l'humanité – et le désert de Wadi Rum. Dans ce pays, le tourisme représente 20 % de la balance des invisibles. Depuis 1999, la JICA contribue à promouvoir ce secteur d'activité via des prêts d'APD consacrés à la valorisation des zones touristiques et des musées dans quatre régions : Amman, la mer Morte, Karak et Salt. Par ailleurs, l'Agence assure depuis 2004 une coopération technique pour renforcer les capacités de l'administration indépendante en charge des musées.

Parallèlement à ces initiatives, la JICA soutient la création d'un nouvel écomusée à Salt. Il s'agit de transformer les jolies ruelles de cette ville construite sur les flancs de plusieurs collines, en un musée à ciel ouvert. « Salt, une ville de marchands, regorge d'attraits, à commencer par ses fleurons de l'architecture islamique et par ses souks » : c'est ainsi que la décrit Noriaki Nishiyama, un professeur de l'Université de Hokkaido qui participe au programme de développement touristique de la JICA à Salt. « Je suis sûr que ce site touristique offrira un décor idéal à tous ceux qui souhaitent découvrir l'âme et la culture du peuple jordanien ».

En 2008, la JICA a envoyé des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) en mission d'étude, afin de faire avancer cette idée d'écomusée. Outre l'élaboration d'un plan global, Kayo Murakami et les autres membres de l'équipe ont arpenté les rues de Salt,

observé et inventorié les édifices en pierre calcaire jaune (caractéristique de la ville), les vergers et les souks, et se sont entretenus avec des aînés connaissant parfaitement l'histoire de la ville.

« Au début, les habitants nous demandaient pourquoi nous faisons cela ; aujourd'hui, quand nous réalisons des entretiens, il nous demandent parfois si nous voulons partager leur déjeuner. J'ai envie de créer un musée qui soit capable de restituer la chaleur de ces gens. »

Kayo Murakami et son équipe ont recueilli des données sur plus de 1 000 édifices, et organisé une exposition de photos sur Salt. Le ministère jordanien du Tourisme et des antiquités et le personnel du musée ont été formés à ces méthodes, et la JICA continuera à fournir une aide permettant de poursuivre ces activités quand l'étude sera terminée.



La ville de Salt, dans son écrin de collines



Madame Murakami dresse un état des lieux de la ville



Échanges avec des enfants de la ville

Étude de cas

Promotion des énergies durables pour concilier essor économique des pays en développement et protection de l'environnement mondial**Égypte : Projets de parcs éoliens de Zafarana et du golfe d'El Zayt**

La JICA soutient activement le développement des énergies renouvelables en Égypte. Après avoir financé par un prêt d'APD le projet de parc éolien de Zafarana (parc d'une capacité totale de 120 MW mis en service en juillet 2009), la JICA a accordé en mars 2010 un prêt d'APD pour un autre projet de parc éolien dans le golfe d'El Zayt.

Appui à la construction de la plus grande ferme éolienne du monde

En Égypte, où la croissance économique a fait exploser la demande d'électricité, le gouvernement se concentre sur la valorisation des énergies nouvelles et renouvelables pour préserver l'environnement. Il ambitionne de produire 20 % de son électricité à partir de sources renouvelables d'ici 2020, dont 12 % d'origine éolienne.

Le parc éolien de Zafarana, situé au bord de la mer Rouge, au sud-est du Caire, a servi de site pilote pour la production d'électricité d'origine éolienne. Cette région où le sens et la vitesse du vent sont stables tout au long de l'année a attiré des projets éoliens à grande échelle, réalisés en collaboration avec des pays comme le Danemark, l'Allemagne et le Japon.

Fort des succès obtenus, le gouvernement égyptien a prévu d'aménager un parc éolien dans le golfe d'El Zayt, au sud de la région de Zafarana. La vitesse moyenne annuelle du vent y étant supérieur à 10 m par seconde, c'est l'un des sites qui se prête le mieux à la production d'électricité d'origine éolienne. Ainsi, en mars 2010, la JICA a signé un accord de prêt d'APD avec le gouvernement égyptien pour la construction d'une centrale éolienne d'une capacité maximale de 220 MW, la plus vaste installation de ce type sur le territoire égyptien ; elle pourra produire trois fois plus d'électricité que le parc éolien de Shin Izumo, au Japon (capacité totale de 78 MW). Ce projet accroîtra d'environ 1 % la capacité de production électrique totale de l'Égypte, et réduira les émissions de CO² de 490 000 tonnes par an par rapport à une quantité équivalente d'électricité produite à partir de combustibles fossiles.

Le projet de la JICA a été suivi par les apports d'APD de pays comme l'Allemagne et l'Espagne, et d'autres projets d'initiative privée ont également été engagés dans cette région qui, à l'avenir, devrait abriter la plus vaste ferme éolienne de la planète (capacité totale de plus de 900 MW).

Pour atteindre ses objectifs stratégiques, l'Égypte doit attirer l'investissement privé. C'est pourquoi la promotion des partenariats public-privé joue un rôle essentiel. Le gouvernement et les organismes concernés sont censés concevoir des plans de base et entreprendre

des projets pilotes pour démontrer la faisabilité du projet, avant d'aménager des installations à grande échelle en s'appuyant sur des capitaux privés. Les projets de la JICA jouent un rôle très important à cet égard, car ils jettent les bases de ces partenariats public-privé.

Un projet MDP mobilise l'attention de la communauté internationale

Le projet de parc éolien de Zafarana est le premier projet relevant du Mécanisme de développement propre (MDP)* à être financé par des prêts d'APD à grande échelle. La JICA contribue également à préparer l'élaboration de la composante MDP du projet de parc éolien dans le golfe d'El Zayt, dans la perspective de l'après Kyoto.

À l'échelle mondiale, il devient de plus en plus nécessaire d'adopter de nouvelles sources d'énergie pour bâtir des sociétés à faible intensité de carbone (c'est-à-dire émettant moins de gaz à effet de serre). Même les économies émergentes déploient des efforts pour développer et promouvoir les énergies renouvelables afin de faire face à la demande croissante d'électricité. Les projets MDP réalisés avec l'appui de pays développés suscitent ainsi un intérêt croissant. Actuellement, les projets MDP se concentrent dans des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil, qui possèdent un vaste marché et un fort potentiel économique, mais le développement des énergies renouvelables via des partenariats public-privé en Égypte pourrait également tirer parti des possibilités croissantes offertes par le MDP.

Par ailleurs, la JICA soutient d'autres grands projets liés aux énergies renouvelables – comme la centrale solaire intégrée à cycle combiné (ISCC) de Kuraymat. L'Agence continuera également à appuyer les efforts déployés dans de multiples secteurs en vue de concilier développement économique égyptien et protection de l'environnement mondial ; elle fournit notamment une aide pour la construction de nouvelles centrales éoliennes, la réalisation d'études de faisabilité pour des centrales photovoltaïques et le développement de biocarburants.

* Le Mécanisme de développement propre (MDP) est l'un des mécanismes créés dans le cadre du protocole de Kyoto pour permettre aux pays développés et aux pays en transition vers une économie de marché de mener à bien des projets destinés à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Ces réductions (crédits d'émissions de CO²) sont portées au crédit d'un pays qui peut les utiliser pour atteindre ses propres objectifs d'émissions. Ce cadre contribue également au développement durable des pays en développement.

Le point de vue de notre partenaire**Abd El Rahman Salah El Din
Président de l'Autorité des énergies
nouvelles et renouvelables (NREA)**

Cette centrale éolienne financée par des prêts d'APD du Japon est entrée progressivement en service en 2009. Ce prêt était indispensable pour mener le projet à son terme et renforcer son potentiel économique, et nous sommes très reconnaissants de la coopération assurée par le gouvernement japonais et la JICA.



Les éoliennes de Zafarana dominent le littoral de la mer Rouge.